

Les répercussions du 11 septembre sur le secteur de l'hôtellerie et du tourisme - informations récentes*

Troisième Rapport (17 décembre 2001)

* Préparé pour le Bureau international du travail par Travel Research International Ltd, United Kingdom, enquiries@travelresearch.co.uk

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Les répercussions du 11 septembre sur le secteur de l'hôtellerie et du tourisme: informations récentes

Troisième Rapport (17 décembre 2001)

RÉSUMÉ

Si les informations fiables restent encore très parcellaires, elles sont suffisamment probantes pour en tirer du moins deux conclusions quant aux répercussions du 11 septembre sur le secteur mondial de l'hôtellerie et du tourisme:

- ! C'est au mois d'octobre 2001 que la demande de voyages et de tourisme a probablement "touché le fond" après les attentats terroristes, mais
- ! il se confirme que l'impact de ces événements, accentué par la récession et la faiblesse conjoncturelle, sera beaucoup plus marqué et durera plus longtemps que ne l'avaient prévu ceux qui espéraient une crise de courte durée.

Les données provenant des services d'information spécialisée et de statistique des **Etats-Unis** et du **Japon** révèlent que les événements du 11 septembre ont sévèrement détérioré la demande de voyages, d'où une réduction radicale du volume d'activités et l'apparition de difficultés financières accompagnées de suppressions d'emplois. Ce sont autant de coups portés aux deux premières économies du monde alors qu'elles se trouvaient déjà en état de récession. Au regard des prévisions sur la situation économique et les activités du secteur, le retour à la croissance n'est pas pour demain. Une chose est sûre, c'est qu'il ne faut pas s'attendre à une reprise totale en 2002.

En Europe, autre grande région de voyages sortants, les principaux marchés d'**Allemagne** et du **Royaume-Uni** devraient se ressaisir plus rapidement. Mais l'Allemagne est en récession et au Royaume-Uni, certains indicateurs économiques pourraient se dégrader (par exemple celui du chômage, qui a toujours eu une influence directe sur la confiance des consommateurs britanniques).

Les autres marchés du voyage d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord reflètent dans l'ensemble les tendances des quatre pays précités; c'est sur la région européenne que se portent les meilleurs espoirs de reprise.

Les perspectives d'emploi dans les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme et dans les secteurs apparentés, notamment l'industrie aéronautique, restent très sombres pour 2002. (A ce propos, il convient de préciser que la demande de main-d'oeuvre pourrait continuer à baisser plusieurs mois après que la demande de voyages aura atteint son point (supposé) le plus bas. Aucun signe probant de reprise n'est en vue pour le moment, tant dans la demande de voyages que dans les économies nationales. En attendant, le volume global des voyages va continuer sa dérive. Pour la première fois depuis les années cinquante, le nombre mondial d'arrivées internationales en 2002 pourrait être inférieur à celui de l'année précédente. En résumé, et selon les indications unanimes des spécialistes du secteur, même si le pire est derrière nous, on ne peut qu'être profondément pessimiste quant à l'ampleur et à la durée de la récession dans le secteur du voyage, et quant aux chances d'un retour rapide à la croissance.

TENDANCES DE L'EMPLOI

Aux Etats-Unis, les effets conjugués de la récession et des attentats terroristes du 11 septembre ont

fortement réduit la demande de main-d'oeuvre. Les chiffres récemment publiés pour le mois de novembre 2001 indiquent que le chômage a augmenté pour atteindre 5,7 pour cent, son taux le plus élevé depuis 1995. Toujours en novembre, le nombre d'emplois salariés non agricoles a diminué de 331.000, après une perte de 468.000 en octobre - ce dernier chiffre reflétant la baisse mensuelle la plus radicale jamais enregistrée depuis 20 ans.

Si la récession est à l'évidence l'une des principales causes de la faiblesse de la demande de main-d'oeuvre, il suffit d'étudier d'un peu plus près les statistiques américaines pour se convaincre que le secteur du tourisme a particulièrement pâti de la menace terroriste. Les grandes destinations touristiques et leurs environs, notamment Miami, Las Vegas et Denver, ont connu de fortes baisses de l'emploi. Près de 70.000 emplois ont été supprimés dans le secteur des services, dont 10 pour cent dans l'hôtellerie. Dans les "services de divertissement et de loisirs", 25.000 emplois ont disparu durant le mois de novembre. Les attentats du 11 septembre ont indéniablement aggravé la situation, mais il faut rappeler une fois encore que les tendances à la récession se manifestaient déjà auparavant.

Le Royaume-Uni, qui n'est pas en récession, voit néanmoins le chômage augmenter plus vite que ce ne fut le cas depuis de longues années. Les chiffres révisés d'octobre 2001 affichent la plus forte hausse depuis 1992, suivie d'une autre hausse en novembre, quoique de moindre ampleur.

Au Royaume-Uni, comme dans le cas des Etats-Unis, les secteurs les plus directement touchés par le 11 septembre ont été le plus affectés par la baisse de la demande de main-d'oeuvre - on peut citer l'hôtellerie, le secteur financier et les transports. Le nombre de demandeurs d'emploi et de chômeurs inscrits a connu une hausse (relativement) modeste de 7.500 personnes en octobre et de 4.500 en novembre. Mais selon certaines sources, la hausse de l'emploi dans certains secteurs - notamment dans le secteur public et le commerce - masque des pertes d'emploi plus importantes dans les secteurs fragiles. Certes le Royaume-Uni compte à présent 81.000 chômeurs de moins que l'année dernière, mais le nombre total de chômeurs est reparti à la hausse depuis septembre alors qu'il baissait régulièrement depuis plus de deux ans.

LES MARCHÉS DES VOYAGES INTERNATIONAUX

Le marché des voyages internationaux au départ du Japon

On ne dispose pas de chiffres détaillés sur les voyages internationaux au départ du Japon pour l'instant mais, incontestablement, les attentats du 11 septembre ont eu de graves conséquences sur le marché, déjà mis à mal par une récession nationale. Le Japon est non seulement le troisième marché d'origine du monde mais c'est aussi le premier pour des destinations telles que Guam et Hawaï, et c'est également un marché vital pour certaines autres destinations plus modestes. De fait, le comportement du marché nippon est un facteur déterminant pour la santé du tourisme de ces pays d'arrivée.

Selon les chiffres disponibles pour la période échue fin octobre, les effets inhibiteurs de la guerre contre le terrorisme sur le secteur japonais des voyages se sont maintenus sans faiblir. Il semblerait toutefois que les résultats de novembre soient légèrement moins mauvais. Alors qu'en août, le nombre de voyages sortants avait progressé de 2 pour cent, les chiffres provisoires pour septembre accusent une chute brutale de 21,5 pour cent. La décrue est encore pire en octobre, avec un recul de 39,9 pour cent, soit 607.000 passagers de moins pour ce seul mois. Le marché des voyages d'agrément n'est pas le seul visé, les voyages d'affaires ayant également subi un important préjudice. Les entreprises japonaises ont mis un frein aux voyages de leurs salariés, tandis que la confiance des milieux d'affaires s'est fortement détériorée, selon l'enquête "Tankan" régulièrement menée par la Banque du Japon. Dans le même temps, le taux de chômage a connu une envolée record pour atteindre 5,4 pour cent.

Selon le *Wing Travel Daily*, le nombre de passagers étrangers sur les vols de Japan Airlines a diminué de 19 pour cent en septembre. Parmi les liaisons les plus touchées se trouvent Guam/Saipan (-44 pour cent) et le Pacifique (-39 pour cent). Mais la compagnie nipponne enregistre une expansion de ses liaisons avec la Chine (7 pour cent) et avec l'Océanie (1 pour cent). En octobre, le déclin du trafic s'est poursuivi avec

une diminution du nombre d'arrivées en transit pour différentes destinations: Hawaï (-54 pour cent), Guam (-56 pour cent), Mariannes (-44 pour cent), Nouvelle-Zélande (-20 pour cent), Australie (-25 pour cent), République de Corée (-22 pour cent), Chine (-9 pour cent), Taiwan (Chine) (-26 pour cent) et Macao (-22 pour cent).

Pis, les résultats des deux mois à compter du 11 septembre accusent une baisse de presque un million de voyageurs sortants et il est peu probable que les résultats des deux derniers mois de l'année affichent une réelle embellie (voir ci-après les paragraphes sur Hawaï, les Maldives et l'Australie par exemple). Selon l'estimation du très respecté *Japan Travel Journal*, le repli du marché japonais des voyages pourrait se chiffrer aux alentours de 8-10 pour cent, soit presque le triple de la baisse consécutive à la guerre du Golfe.

Le marché des voyages internationaux au départ de l'Allemagne

La réaction du marché allemand sera déterminante pour l'emploi dans de nombreuses destinations touristiques durant l'année à venir. Cet immense marché, tant pour les voyages d'agrément que pour les voyages d'affaires, a réagi très abruptement aux attentats du 11 septembre par de nombreux reports et annulations. Mais selon l'impression qui prévaut en Allemagne, ces réactions ne devraient pas perdurer et le marché aurait de bonnes chances de rebondir.

Au début décembre, la situation était encore assez mitigée. Certains types de voyage et certaines destinations souffraient encore d'une faiblesse substantielle de la demande, tandis que d'autres liaisons semblaient avoir passé le cap.

En ce qui concerne les points faibles, on observe une crise du marché du tourisme (voyages d'agrément pour la plupart) vers l'Égypte et autres destinations du Moyen-Orient, et de la demande pour certaines destinations des Caraïbes, par exemple la République dominicaine pour la saison d'hiver. De nombreuses entreprises ont sévèrement restreint les voyages internationaux de leurs salariés. Les déplacements qui n'étaient pas déterminants ont été réduits au strict minimum et parmi ceux qui ont eu lieu, beaucoup l'ont été en classe économique plutôt qu'en première classe. En Europe, les entreprises ont également encouragé le recours au chemin de fer et aux voitures de location en lieu et place de l'avion.

Quant aux points forts, on note une forte demande pour les destinations haut de gamme des Caraïbes, notamment Cuba, et d'îles telles que La Barbade ainsi que, dans une moindre mesure, vers les Antilles et la Jamaïque.

En Allemagne, on hésite à émettre des prévisions sur l'évolution du marché du voyage pour l'année à venir. Directement liées au 11 septembre, les réservations tardives restent un trait marquant de ce marché. Les brochures des tours opérateurs pour l'été prochain viennent de sortir. Il faudra attendre encore quelques semaines avant de pouvoir formuler un pronostic sur le comportement prospectif du marché. Dans l'ensemble, on s'attend en Allemagne à une stagnation de la demande, ou à une croissance marginale.

DESTINATIONS

Différentes destinations touristiques commencent à publier des chiffres définitifs sur les arrivées de touristes, montrant comment leurs marchés ont été touchés.

Le secteur du tourisme d'**Hawaï** a été particulièrement éprouvé par les attentats du 11 septembre. Au début novembre, le nombre total d'arrivées atteignait à peine 74 pour cent de celui de l'année précédente, sachant qu'une bonne partie de ce volume consiste dans des vols internes de passagers en provenance des États-Unis. Ces vols internes ont quant à eux relativement bien résisté puisqu'ils ont atteint 90 pour cent des volumes de l'année 2000. Mais le marché japonais a été durement touché et n'arrive qu'à 35 pour cent de son niveau de l'année précédente. Vers la fin du mois, la situation a commencé à s'améliorer

progressivement, le nombre total d'arrivées s'établissant à 79 pour cent par rapport à l'année précédente. Parmi elles, les arrivées en provenance des Etats-Unis ont atteint 95 pour cent et du Japon, 45 pour cent. A la fin de la première semaine de décembre, le Japon était remonté à 57 pour cent de son niveau de 2000.

Les **Maldives**, destination de vacances hautement prisée, constituent un bon baromètre des tendances dans le secteur des voyages d'agrément, en particulier sur les vols long courrier au départ d'Europe. Le marché européen représente d'ailleurs plus des trois-quarts des arrivées dans ce pays et a connu jusqu'à la fin août une croissance de 7 pour cent. Si à la fin octobre 2001, le nombre total d'arrivées était encore légèrement supérieur (de 1,7 pour cent) à celui de l'année précédente, les Maldives ont connu depuis le 11 septembre une baisse de 14 pour cent du nombre total d'arrivées en septembre et de 20 pour cent en octobre. Les arrivées d'Europe ont chuté de 14,3 pour cent en septembre, certains grands marchés comme l'Allemagne accusant une chute brutale (de 29 pour cent) et le Royaume-Uni (de 8,5 pour cent). En revanche, pour l'Italie, le premier marché d'origine à destination des Maldives, la baisse n'a été que de 2 pour cent, tandis que le marché suisse enregistrait une croissance de 1 pour cent. En octobre, c'est à peu près le même tableau qui prévaut avec une baisse de 20 pour cent des arrivées d'Allemagne et de 23 pour cent d'Italie. Quant au marché britannique, il a rebondi et affiche une croissance de 4 pour cent. Le marché suisse reste fort avec une croissance de 22 pour cent.

En Asie, dont le marché représente moins d'un cinquième du total des arrivées aux Maldives, le taux a chuté de 12 pour cent en septembre et de 23 pour cent en octobre. Le marché d'origine japonais a été, de tous les marchés grands ou petits, le seul à connaître une croissance de 4,3 pour cent dans les 8 mois précédant septembre 2001. Mais d'autant plus rude fut la chute: en septembre le marché affichait un repli de 11 pour cent et en octobre, de 39 pour cent. Les autres marchés régionaux des Maldives sont de taille trop réduite pour avoir une influence notable.

A **Singapour**, les arrivées ont diminué de 10,6 pour cent en octobre. Le nombre de voyageurs venant d'Asie du Sud-Est et d'Océanie a augmenté (de 6 pour cent et 3 pour cent respectivement), tandis que les Amériques, région la plus touchée, ont vu baisser de 38 pour cent le nombre de leurs voyages sortants. Des douze principaux marchés d'origine, les voyages au départ d'Indonésie sont en hausse (9 pour cent) de même que de Chine (21 pour cent), de Thaïlande (16 pour cent) et des Philippines (moins de 1 pour cent). En revanche, les arrivées du Royaume-Uni sont en baisse de 10 pour cent tandis que celles du Japon s'effondrent avec un recul de 51 pour cent (à raison de 58 pour cent pour les voyages d'agrément et de 37 pour cent pour les voyages d'affaires). Quant aux arrivées des Etats-Unis, la chute est de 41 pour cent, tandis que les voyages en provenance de l'Inde, de la République de Corée et de Hong-Kong sont également en baisse.

En ce qui concerne les voyages d'agrément, le nombre d'arrivées à Singapour au mois d'octobre en provenance des douze principaux marchés d'origine a reculé de 15,3 pour cent, et dans des proportions assez considérables selon les pays: le Japon (58 pour cent), les Etats-Unis (46 pour cent), l'Inde (28 pour cent), la République de Corée (24 pour cent) et le Royaume-Uni (10 pour cent). La Chine est le seul pays pour lequel on constate une croissance à deux chiffres des arrivées touristiques. Quant aux voyages d'affaires, le nombre d'arrivées à Singapour en provenance des douze principaux marchés d'origine accuse un repli de 13 pour cent, le plus spectaculaire étant celui du marché des Etats-Unis (-46 pour cent), suivi du Japon (-36 pour cent) et du Royaume-Uni (-21 pour cent).

En **Australie**, les arrivées d'Europe ont fléchi de 10,7 pour cent en octobre. Les arrivées d'Asie du Nord-Est et d'Asie du Sud-Est ont régressé de 7,9 pour cent et des Amériques, de 25 pour cent. Des principaux marchés d'origine, les plus touchés sont la Nouvelle-Zélande (-22 pour cent), les Etats-Unis (-25 pour cent) et le Japon (-25 pour cent). Le plus grand marché des vols long courrier, le Royaume-Uni, n'a faibli que de 5 pour cent. Toutefois, les arrivées en provenance d'Allemagne, de Chine et de Corée sont en augmentation.

En **Espagne**, les chiffres récents tendent à confirmer l'idée que cette destination touristique majeure a été

relativement épargnée par les effets de l'insécurité internationale. Au mois d'octobre, le volume de touristes ayant séjourné dans les hôtels espagnols n'était que de 1,2 pour cent inférieur à celui du même mois en 2000. On a cependant constaté une baisse du nombre de clients étrangers de 4,7 pour cent, qui n'a été que partiellement compensée par l'augmentation du nombre de clients espagnols (1,9 pour cent). Pour les dix mois s'achevant fin octobre, le nombre de clients accueillis par les hôtels espagnols a été de 1,4 pour cent supérieur à celui de l'an 2000, le nombre total de nuitées progressant d'à peine 0,8 pour cent. Le nombre de clients étrangers et le nombre de nuitées ont été presque les mêmes qu'en 2000, d'où la conclusion que la croissance est venue du marché interne.

Les autorités espagnoles du tourisme invoquent sans hésiter la sécurité internationale pour expliquer la baisse du nombre de voyageurs étrangers en septembre-octobre. Malgré l'incertitude qui règne quant aux perspectives pour 2002, il paraît presque certain que les effets sur l'Espagne seront relativement mineurs comparés aux pays les plus touchés. Il n'y a pas de raison, semble-t-il, que les principaux marchés européens d'origine pour l'Espagne soient réellement en difficulté, sinon sous l'effet de facteurs économiques d'ordre plus général.

LE TRANSPORT AÉRIEN

Les compagnies aériennes

Les chiffres étant à présent plus abondants, il devient plus facile de comprendre l'impact des attentats terroristes et de la faiblesse de l'économie sur ce secteur vital qu'est le transport aérien. Le secteur connaît à présent un effondrement sans précédent de la demande et probablement les pertes d'exploitation les plus sévères de toute son histoire.

Au niveau mondial, les chiffres les plus récents publiés par l'Association du transport aérien international (IATA) indiquent que les coefficients de chargement enregistrés par les compagnies membres du monde entier sont tombés à 63 pour cent au mois d'octobre (contre 70 pour cent l'année précédente), et cela malgré une réduction de capacité d'en moyenne 9 pour cent de la part des compagnies aériennes. Le trafic aérien au mois d'octobre a diminué de 23 pour cent par rapport au même mois l'année précédente. Ce recul fait ainsi tomber le total des dix premiers mois de 2001 à un niveau inférieur à celui de la même période en 2000, et c'est une première dans l'aviation civile. La baisse la plus radicale du trafic est constatée parmi les membres nord-américains de l'IATA, soit 33 pour cent pour le mois d'octobre, tandis que les entreprises membres d'Europe, d'Extrême-Orient et d'Amérique du Sud ont toutes enregistré des baisses de 20 pour cent à 25 pour cent.

Trafic aéroportuaire

La fragilité des compagnies aériennes est encore confirmée dans les récentes statistiques de trafic qui vont être publiées par BAA plc - le propriétaire-exploitant de sept aéroports britanniques et notamment les aéroports londonniens de Heathrow, Gatwick et Stansted. Le trafic géré par l'ensemble des aéroports de BAA était en baisse de 10,6 pour cent en novembre 2001 par rapport à novembre 2000 (et de 12 pour cent en octobre).

C'est dans les aéroports de Heathrow et Gatwick que le trafic a été le plus touché, affichant en novembre un recul de 13,5 pour cent et 19,8 pour cent respectivement. La liaison avec l'Atlantique Nord, activité centrale, a baissé de 26,1 pour cent, tandis que les autres liaisons long courrier régressaient de 12,7 pour cent et les vols européens réguliers de 8,2 pour cent. BAA souligne toutefois que la baisse du mois de novembre a été légèrement inférieure à celle d'octobre, laissant supposer que le pire est maintenant passé.

Autres informations

Parmi les informations plus spécialisées publiées par les compagnies aériennes durant les deux dernières semaines, on retiendra que:

- ! **British Airways** enregistre une baisse de son trafic pour le dixième mois consécutif, le nombre de passagers ayant diminué de 12,5 pour cent par rapport à l'année précédente, et de 24,8 pour cent sur les vols en première classe. A cela s'ajoute que les agences de notation, étant donnée l'absence de garantie, ont classé les créances du Groupe dans la catégorie "à hauts risques". De ce fait, les taux d'intérêt du crédit seront plus élevés et la situation de l'entreprise n'en sera que plus tendue.
- ! Des informations provenant du **Canada** révèlent que le trafic aérien transfrontalier avec les Etats-Unis a chuté de 30 pour cent durant la première quinzaine d'octobre par rapport à l'année précédente, à raison de -17 pour cent pour le trafic interne et de -15 pour cent pour le trafic international.
- ! En Amérique du Nord et en Europe, des indications probantes montrent que les **compagnies à prix cassés** affichent de très fortes hausses de la demande au détriment des grandes compagnies qui avaient misé sur les segments haut de gamme de leurs marchés. La compagnie aérienne canadienne WestJet a enregistré en septembre un taux de chargement qui, à 73 pour cent, est à peine inférieur au taux du même mois l'année précédente. En Europe, la compagnie EasyJet affichait en novembre une hausse de son volume d'activités de 39 pour cent par rapport au même mois en 2000 (et accroît sa capacité d'environ 30 pour cent par an). De même, la compagnie aérienne Go, ex maxidiscompteur de British Airways maintenant racheté par ses cadres dirigeants, a constaté en novembre une hausse de 63 pour cent de son volume d'activité au regard de l'année précédente, à la faveur d'une extension de capacité de 25 pour cent.

Les principales compagnies aériennes du monde, dont la rentabilité repose sur les vols long courrier et les tarifs de classe supérieure, sont les plus touchées. British Airways, qui est particulièrement vulnérable dans la mesure où elle est largement tributaire de ses vols sur l'Atlantique Nord, a entrepris une réévaluation générale et sectorielle de ses services. Cet examen pourrait déboucher sur une réduction drastique de ses activités à l'aéroport londonien de Gatwick. Aucune déclaration officielle n'a encore été publiée, mais une nouvelle vague de licenciements paraît inévitable en 2002.

Les constructeurs d'avions

La crise des transports aériens a rapidement débordé sur le secteur de la construction aéronautique et ses retombées négatives se sont propagées au vaste réseau d'équipementiers et de fournisseurs travaillant pour les deux grands avionneurs, Boeing et Airbus.

Au début décembre, **Boeing** a annoncé qu'il entendait réduire de moitié sa production mensuelle d'avions durant le premier semestre 2002, en réaction à l'effondrement de la demande. Les volumes sont à présent de 24 avions au lieu des 48 prévus. L'entreprise envisage de construire entre 350 et 400 avions l'année prochaine, contre 522 en 2001; et pour 2003, on annonce un taux de production encore plus bas, à 288 unités.

Airbus Industries, groupe européen et principal concurrent de Boeing, a annoncé une compression d'emplois d'un peu plus de 4 pour cent - de 47.000 à 45.000, en raison de la conjoncture. Le Groupe espère y parvenir par le biais des départs naturels. Le partenaire britannique d'Airbus, BAE Systems, a déjà annoncé des suppressions d'emplois visant presque 1.700 salariés et éliminera encore 400 postes dans le cadre du plan social d'Airbus. Le Groupe a cependant réagi de manière plus modérée que Boeing (où 25.000 emplois ont été supprimés sur une main-d'oeuvre totale de 97.000), et espère également éviter toute réduction de sa capacité de production.

L'HÔTELLERIE

Le cabinet-conseil français MKG Consulting, qui surveille une série d'indicateurs de performance dans l'ensemble du secteur hôtelier d'**Europe**, a publié les résultats de ses enquêtes de septembre et octobre, qui

révèlent que:

- ! **Au plan géographique:** les pays d'Europe méridionale s'en tirent beaucoup mieux que ceux d'Europe du Nord. L'Allemagne, l'Autriche et le Royaume-Uni sont les plus touchés; en Allemagne, le taux moyen d'occupation a chuté de 9,5 pour cent en septembre et de 5,4 pour cent en octobre; en Autriche, la décre sur ces deux mois dépasse les 10 pour cent. En revanche, la baisse est restée limitée en Espagne, alors que le Portugal a quant à lui enregistré un essor de ses activités au cours des deux mois.
- ! **Par catégorie:** les hôtels quatre étoiles sont les plus touchés. Dans toute l'Union européenne, le taux d'occupation a baissé en moyenne de 11,9 pour cent en septembre et de 12,1 pour cent en octobre. En France, il a baissé de 19,8 pour cent, en Allemagne, de 7,8 pour cent et au Royaume-Uni, de 15 pour cent.
- ! Les hôtels de **catégorie économique et petit budget** semblent avoir été les moins touchés par les attentats terroristes, du fait de leurs tarifs avantageux d'une part, et aussi parce que la clientèle nationale est proportionnellement plus importante dans cette catégorie d'hôtel. La recette par chambre disponible (RevPar) dans l'ensemble de l'Europe a augmenté de plus de 5 pour cent en octobre. La baisse de certains taux d'occupation s'expliquerait plutôt par l'apparition de nouveaux hôtels ou par une offre excédentaire. En France par exemple, la baisse du taux moyen d'occupation en province n'a été que de 1,2 pour cent.
- ! De nombreuses données attestent que ce sont les **hôtels des capitales** qui ont le plus souffert, Londres, Paris et Berlin affichant les plus mauvais résultats.
- ! Les **taux moyens journaliers de location** dans les hôtels d'Europe sont bien plus favorables que les taux d'occupation. Il y a deux catégories de pays: ceux qui affichent soit une stabilité, soit une faible diminution des taux, et ceux dont les taux accusent une chute brutale. En Allemagne, en Autriche et au Royaume-Uni, les taux ont connu une baisse significative, alors qu'ils sont restés relativement stables dans le reste de l'Europe (et ont augmenté au Portugal de 7,4 pour cent en septembre et de 9,2 pour cent en octobre).
- ! Dans l'ensemble, les groupes hôteliers n'ont pas baissé leurs tarifs et ont entrepris de nouvelles campagnes publicitaires, ont recouru au marketing direct et autres techniques afin de fidéliser leur clientèle.

Les résultats d'enquête du cabinet-conseil Andersen pour le marché hôtelier du **Moyen-Orient** au mois d'octobre révèlent que:

- ! Tous les marchés à l'exception d'un seul enregistrent une baisse du **RevPar** (exprimé en dollars des Etats-Unis). Sur 21 des 28 marchés étudiés, les taux d'occupation affichent une baisse à deux chiffres.
- ! Le marché de **Manama** (Bahreïn) est le seul à annoncer une croissance à la fois des taux d'occupation et des taux moyens de location. Cette hausse s'explique en partie par la recrudescence de l'activité militaire, tandis que les marchés des réunions d'entreprise et des week-ends touristiques des ressortissants saoudiens sont restés stables.
- ! Les centres touristiques d'Alexandrie, Mascate, La Mecque, Médine, de même que les destinations de province en Arabie saoudite se sont ressaisis en octobre et ont connu une augmentation de leurs taux d'occupation par rapport à octobre 2000.
- ! A Mascate, le marché des loisirs a été durement touché mais cela a été en partie compensé par une augmentation du marché militaire.

- ! Les hôtels de **La Mecque** ont pâti d'une baisse du nombre de pèlerins étrangers, bien que celle-ci ait été compensée par les pèlerins saoudiens et des pays du CCG venant pour célébrer la Umrah durant le mois sacré de Rajab.
- ! Les perspectives de ce marché ne sont pas brillantes, puisque le conflit israëlo-palestinien et la guerre en Afghanistan s'ajoutant aux effets des attentats terroristes du 11 septembre ont découragé les voyages vers ces destinations. L'impact a été maximal sur les voyages en vue de conférences internationales et les voyages d'agrément, et moindre sur les voyages d'entreprise et les déplacements internes et intrarégionaux.

Six Continents, l'un des plus grands groupes hôteliers du monde, prévoit qu'il faudra encore au moins six mois avant que la confiance ne revienne au niveau d'avant le-11 septembre en matière de voyages internationaux. Après avoir annoncé des pertes de 25 millions de dollars des Etats-Unis, le groupe a fait état de nouvelles pertes de 30 millions de dollars en octobre. Exception faite d'un semblant d'amélioration aux Etats-Unis, le marché reste déprimé. Le RevPar relatif aux hôtels de catégorie moyenne de la chaîne Holiday Inn a chuté de 16 pour cent en novembre et de 5 pour cent pour la marque Express dans la catégorie économique. (Le mois de novembre est le premier durant lequel l'ensemble des sous-secteurs accuse une baisse des taux).

En **Europe**, le groupe note qu'il n'y a eu aucune reprise dans les activités de voyages longue distance et que le rendement de ses hôtels haut de gamme Inter-Continental et Crowne Plaza n'a connu aucune amélioration. Ces marques enregistrent une baisse de 30 pour cent à 40 pour cent du RevPar au Royaume-Uni et en France, de même qu'aux Etats-Unis. Quant aux hôtels de moyenne catégorie en Europe, en règle générale, la baisse affecte plutôt les taux d'occupation que les taux de location. Quoi qu'il en soit, les baisses générales du RevPar s'expriment désormais par des coefficients à deux chiffres.

* * *